La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MAI 1956 No 9
Périodique bimensuel

QUALIFIÉS POUR LE MINISTÈRE

ORDINATION DES MINISTRES QUALIFIÉS

LA BIBLE ENSEIGNE-T-ELLE LE SALUT UNIVERSEL?

PIERRE FUT-IL LE PREMIER PAPE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
25ème partie: L'expansion en Europe et en Afrique (1945–1955) 131
Qualifiés pour le ministère 133
Ordination des ministres qualifiés 135
Saint Charalampus est puni pour négligence! 139
Pierre fut-il le premier pape? 140
La Bible enseigne-t-elle le salut universel? 142
Communications 144
Textes quotidiens pour juin 144
Éprouvez votre mémoire 144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV 1er mai 1956 № 9

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

25ème partie:
L'EXPANSION EN EUROPE ET EN AFRIQUE
(1945–1955)

L'EUROPE, avec sa population de près de 400 millions d'habitants, est le foyer de la civilisation occidentale. Politiquement, il semble qu'elle soit le centre de la lutte pour la domination mondiale et qu'elle l'ait été depuis que les Grecs, sous Alexandre, établirent la suprématie européenne sur les puissances asiatiques et africaines, il y a près de 2300 ans. Sur le plan culturel, l'Europe est le centre intellectuel, influencé par le vieux monde païen, de la musique, de l'art, du théâtre, des sports et de la philosophie, lesquels remplissent les esprits de millions de gens. Au sommet de l'échelle, l'opinion européenne comprend l'esprit conservateur le plus étroit, enraciné dans l'ancienne aristocratie de famille, les privilèges de classes (castes), et les traditions perpétuées par le catholicisme romain. Elle hait le changement, elle hait l'intrusion, se croit fermée, supérieure et étrangère à toute nouvelle façon de penser. Les formes de l'opinion varient vers le centre, où l'on rencontre l'esprit libéral, qui est, dans une large mesure, le résultat de la Réforme protestante, et qui ne désire, sur le plan démocratique et du progrès en général, que des changements graduels. En théorie, ils pensent que tous les hommes ont été créés égaux et que chacun, par ses propres efforts, s'inspirant ou du capitalisme ou du socialisme, peut obtenir la sécurité et le salut. A l'extrême gauche de l'échelle de la pensée européenne, nous trouvons l'esprit radical de la pensée athéistique, aspirant à un changement révolutionnaire en vue du contrôle des masses et de la distribution des richesses. Le matérialisme est le système qui fait de l'homme simplement un numéro ou un rouage dans la gigantesque machine qui englobe une nation tout entière.

Quelles sont les chances de la vraie pensée chrétienne dans la lutte contre ces formidables positions retranchées de l'esprit européen?

Les publications de la Watch Tower Society sont répandues en Europe depuis 1880[1]. Avec le temps, les trois centres, la Grande-Bretagne, l'Europe centrale (dirigée par la Suisse) et l'Europe septentrionale (dirigée par le Danemark et la Suède), devinrent les forteresses des témoins de Jéhovah. A partir de ces points, le continent entier était desservi, l'Allemagne devenant finalement un champ d'expansion des plus féconds. Pendant la première et la deuxième guerres mondiales, ces trois centres survécurent, intacts, et furent à l'origine de rapides renouveaux dans toutes les autres parties de l'Europe. En 1942, les témoins travaillaient dans treize pays avec 22 796 témoins actifs sur le continent européen, sans compter les associés allemands que Hitler avait interdits et emprisonnés. A la fin de la deuxième guerre mondiale, il y eut une reprise rapide des activités, dans les pays où l'œuvre avait été interdite, reprise provoquée par une tournée d'inspection du président Knorr et de son secrétaire M. G. Henschel, pendant l'hiver de 1945–1946[2]. En 1947, les témoins, revenus à la vie dans dix-neuf pays d'Europe, rapportaient 74 196 ministres dans le service dans le champ. En 1946, la Société commença à envoyer en Europe quelques missionnaires formés à Galaad, et, au cours de cette année-là, dépensa cent mille dollars pour ouvrir des filiales et acheter du matériel d'imprimerie[3]. La renaissance a été rapide. Les résultats dans le rassemblement des autres brebis ont été étonnants. En 1955, on comptait 227 374 ministres actifs en Europe. De ce nombre, 278 étaient des missionnaires, formés à Galaad, travaillant à temps complet.

Cette stupéfiante expansion d'après-guerre ne s'est pas effectuée sans opposition de la part des communistes. Au fur et à mesure que la Russie baissait le rideau de fer en Europe, après 1948, des milliers de témoins se trouvèrent soumis à une persécution aussi sévère, sinon pire, que sous l'occupation nazie. Après trois ou quatre années seulement de liberté hors des camps de concentration, des milliers durent retourner dans ces institutions diaboliques ou furent envoyés pour travailler comme esclaves dans les mines russes, ou pire encore, déportés en Sibérie. Dans la seule zone orientale de l'Allemagne, 1016 hommes et femmes des témoins ont été condamnés à 6865 années de prison et quatorze ont été tués[4].

Prenez pour exemple la tragique histoire des témoins de Jéhovah en Pologne. En 1939, avant le début de la deuxième guerre mondiale, 1039 ministres résistaient vaillamment à la cruelle persécution de la part de la fanatique Hiérarchie catholique, qui, pendant des années, avait condamné les témoins à une existence de catacombes[5]. La délivrance de la tyrannie nazie fut douce mais se révéla de courte durée. Les témoins polonais se mirent rapidement à réorganiser l'adoration théocratique dans leur pays. En 1946, ils atteignirent un nouveau maximum de 6014 ministres. Puis, en 1947, des missionnaires de Galaad arrivèrent et les aidèrent à développer l'organisation en vue de l'expansion. En 1948, 10 385 ministres étaient actifs dans la prédication et, en 1950, le chiffre stupéfiant de 18 116 était atteint[6]. Rien ne semblait être capable d'arrêter ces courageux combattants polonais pour la vraie adoration dans le rassemblement des « brebis » de Jéhovah. En 1950, la Pologne se trouva derrière le rideau de fer. Les témoins furent interdits cette année-là, la filiale fermée, les dirigeants arrêtés et les missionnaires galaadites expulsés. Encore une fois, les témoins polonais retournèrent, dans la clandestinité, à

[1] « La Tour de Garde » (angl.) d'octobre–novembre 1881, pp. 5, 6; « La Tour de Garde » du 1er juin 1955, p. 172.

[2] « La Tour de Garde » (angl.) 1946, pp. 14–16, 92–95, 110–112, 141–143; « La Tour de Garde » 1946, pp. 156–158, 171–174, 205, 206.

[3] « Annuaire » (angl.) 1947, p. 254.

[4] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 161.

[5] « Annuaire » (angl.) 1940, p. 160.

[6] « Annuaire » (angl.) 1951, p. 26.

leurs anciennes activités des « catacombes » pour que la torche de l'adoration chrétienne continue à briller avec un vif éclat pour les nombreuses autres brebis encore désireuses de s'enfuir vers le lieu de sécurité de Jéhovah.

En Tchécoslovaquie, les témoins se manifestèrent pareillement comme de vrais combattants pour la liberté chrétienne. Avant que Hitler supprimât la liberté de cette démocratie avancée de l'Europe centrale, en 1938, il y avait 1166 ministres actifs. Du temps d'Hitler, grâce à l'activité clandestine, une association limitée put être maintenue parmi les témoins de Jéhovah de la Tchécoslovaquie. En 1945, avec la chute d'Hitler, l'œuvre reprit vie rapidement et, pendant l'année 1946, 1209 témoins étaient actifs. Quand la Tchécoslovaquie commença à disparaître derrière le rideau de fer, en 1948, les témoins furent interdits, leur filiale fermée et beaucoup d'entre eux furent arrêtés[7]. Cela mit-il fin à l'expansion de l'œuvre de rassemblement? Non. En 1950 on comptait 2882 proclamateurs actifs du royaume de Jéhovah et, depuis, le nombre s'est encore accru. Des expériences semblables peuvent être rapportées pour les témoins de la Yougoslavie[8], de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Roumanie. Même en Russie il y avait en 1948 plus de huit mille ministres du royaume de Jéhovah, soutenant, de multiples façons intelligentes et ingénieuses, l'activité du service de prédication avec la Bible[9]. Selon les rapports, des milliers furent déportés en Sibérie. Ce fut magnifique de constater qu'en 1954 64 123 témoins de Jéhovah étaient encore actifs dans tous ces pays de derrière le rideau de fer.

Le tableau ci-dessous montre combien fut remarquable l'expansion européenne[10].

Année	Nombre de pays	Nombre de ministres	Nombre d'heures de prédication
1942	13	22 796	5 344 006
1947	19	74 196	12 819 994
1952	24	158 867	19 147 879
1955	24	227 374	23 720 651

Près de vingt-quatre millions d'heures de prédication chrétienne, annuellement, voilà certainement une puissante force pour assaillir l'esprit européen. Grâce à la miséricorde de Jéhovah, cette campagne se poursuit, afin que les Européens au cœur honnête puissent s'affranchir de leur asservissement à une mauvaise façon de penser pour se tourner vers une nouvelle espérance de vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. En 1955, il y avait un témoin de Jéhovah actif pour 1746 habitants. Le plus grand témoignage qui ait jamais été rendu par les témoins de Jéhovah, en Europe, le fut en 1955, des deux côtés du rideau de fer. Bien qu'ils soient encore une petite minorité, ils forment une minorité croissante dont la voix est entendue dans toutes les parties du continent.

AFRIQUE

Du point de vue spirituel, on a l'habitude d'appeler l'Afrique le continent « noir » à cause de son paganisme. Mais, les progrès faits depuis 1945 par le véritable christianisme, grâce aux témoins de Jéhovah, ne permettent plus de considérer ce continent de 203 millions d'habitants comme une région du monde inéclairée. Dans la partie septentrionale de ce vaste continent, la pensée mahométane domine. Ce genre de pensée est fanatique, religieux, déraisonnable et extrêmement sensuel. Les femmes possèdent un statut inférieur et la polygamie est pratiquée d'une manière étendue. Les mœurs sont très corrompues, les maladies très répandues, la vie difficile, l'instruction fait défaut et les hautes valeurs spirituelles ne sont pas appréciées. Quant aux Européens qui habitent sur ce continent, ils reflètent une attitude supérieure, observent un état d'esprit semblable à celui de leurs cousins d'Europe et poursuivent une politique de ségrégation à l'égard des indigènes noirs et de couleur. Quant à l'Africain, son esprit est profondément enraciné dans les coutumes et superstitions païennes. Il reste fidèle à son système patriarcal de société tribale. Il éprouve une aversion bien marquée et de la suspicion à l'égard des maîtres blancs, conquérants et exploiteurs. L'Africain n'a guère d'affection naturelle et ne comprend pas ce que signifie aimer son prochain ou même sa femme et ses enfants. Les femmes sont achetées en échange de bétail, selon le système tribal, afin de mettre au monde des enfants et d'édifier ainsi le village local. Les Africains ont foi dans les « esprits des ancêtres » défunts, qui peuvent les aider ou les punir, selon les intercessions des vivants. De plus, ils ont eu l'idée de « faire des affaires » avec ces « esprits », non parce qu'ils les aimaient mais parce qu'ils les craignaient et obtenaient d'eux un avantage matériel en échange de sacrifices d'animaux prescrits. Les cruels médecins-sorciers ont été les instruments malveillants pour maintenir ce système en vigueur.

Comment les témoins de Jéhovah ont-ils fait face à une telle diversité d'opinions, européenne, mahométane et primitive? Au début de 1900, la Watch Tower Society commença à avoir des associés dans l'Afrique du Sud et y établit une filiale. Puis, entre 1920 et 1930, l'œuvre d'instruction commença à s'étendre vers le nord, dans les secteurs africains. Dans les mêmes années également, il y eut un commencement en Afrique occidentale anglaise, où, bientôt, une filiale fut établie et l'œuvre étendue à l'intérieur du pays. Peu après 1930 l'œuvre commença en Egypte pour s'étendre lentement le long de la côte septentrionale de l'Afrique. Grâce à ce triple mouvement en avant, en 1942 on comptait 10 070 témoins environ dans onze pays africains. Puis, en 1947, la Société commença à envoyer des missionnaires galaadites en Afrique (vingt, cette année-là). En décembre 1947, janvier 1948 et de nouveau en 1952, le président de la Société visita presque toutes les filiales d'Afrique, parla avec les témoins africains et étudia leurs difficultés dans la prédication[11]. Le nombre des témoins actifs ne cessa de croître jusqu'à ce que, en 1955, il y en eut 98 146, dont 108 missionnaires de la Watch Tower, dans trente-quatre pays. C'est un accroissement de 875 pour cent en treize ans!

Cela a nécessité une grande œuvre d'instruction et un entraînement patient de la part des ministres européens désintéressés et des missionnaires de Galaad. On dut fonder des écoles pour enseigner à lire et à écrire à un grand nombre d'Africains. L'organisation des groupes dut être fortement simplifiée et il fallut introduire des règles et des coutumes parmi des gens ignorant totalement les questions bibliques. Il fallut introduire les principes de la morale chrétienne, celui d'une femme pour un mari, légaliser convenablement le mariage, faire disparaître la fornication et insister sur la pureté avant qu'une association permanente avec la Société pût être permise. L'Africain possède une caractéristique évidente, celle d'être imitateur. Les ministres blancs du pays, ainsi que les ministres indigènes entraînés depuis longtemps, s'unissent socialement à ces nouveaux intéressés africains dont la vivacité fait plaisir, et leur donnent un bon exemple d'amour chrétien et d'association affectueuse. L'Africain discerne rapidement que ce n'est pas hypocrite, mais sincère et pur. Au fur et à mesure qu'ils parviennent à la maturité, l'égalité dans la dignité chrétienne est accordée aux Africains. De cette façon, l'amour chrétien et la chaude camaraderie sont inculqués pour développer la pensée chrétienne correcte et les principes élevés de l'association, de sorte qu'ils peuvent accéder à une position égale à celle de leurs frères de la société du Monde Nouveau dans les autres parties de la terre. Comme ces Africains ne sont pas gêné par les « commodités » de la vie moderne, ils ont le temps d'étudier la Bible pour s'instruire au sujet du monde nouveau de Dieu. Ils édifient leur espérance d'obtenir la vie éternelle.

La transformation morale et intellectuelle des témoins africains est un spectacle stupéfiant même pour les autorités du monde. Le tableau suivant indique l'accroissement chrétien en Afrique, qui fait espérer qu'un plus grand nombre encore d'autres brebis de Jéhovah de ce continent seront rassemblées dans le « seul troupeau ».

7 « Annuaire » (angl.) 1950, pp. 141–143.
8 Augmentation du nombre des ministres de 130 en 1944 à 1164 en 1954.
9 « Annuaire » (angl.) 1949, p. 223.
10 « Annuaire » (angl.) 1954, p. 273.
11 « La Tour de Garde » (angl.) 1948, pp. 61–64, 77–80.

Année	Nombre de pays	Nombre de ministres	Nombre d'heures de prédication
1942	11	10 070	2 200 163
1947	17	24 896	6 298 189
1952	32	72 228	15 460 243
1955	34	98 146	20 222 817

La méthode des ministres de Jéhovah de prêcher de maison en maison et de faire des visites complémentaires pour conduire des études bibliques chez les nouveaux intéressés est employée uniformément en Afrique, comme elle l'est dans les autres parties de la terre, selon l'exemple donné par Jésus et les apôtres il y a dix-neuf siècles. De cette manière, plus de vingt millions d'heures de prédication chrétienne à l'aide de la Bible, dans les différentes versions du pays, ont été passées en 1955, dans ce qu'on appelait autrefois l'Afrique « noire ». En 1955 il y eut 98 146 ministres des témoins de Jéhovah, soit un ministre pour 2068 habitants de l'Afrique.

(A suivre.)

QUALIFIÉS POUR LE MINISTÈRE

« C'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être les ministres d'une alliance nouvelle. » — II Cor. 3:5, 6, Jé.

A NOTRE époque de matérialisme et de communisme en expansion, le genre humain a un besoin urgent de ministres qualifiés. Etre qualifié c'est être propre, apte au ministère, être à la hauteur des exigences de cette tâche afin de pouvoir la mener à bonne fin et de produire les résultats désirés, c'est-à-dire d'autres vrais chrétiens en état de se mesurer aux épreuves de notre temps, de triompher des influences mauvaises, destructrices de la foi, d'imiter sans cesse Jésus-Christ et d'obtenir l'approbation divine avec la vie éternelle dans le monde nouveau.

[2] A moins d'être ordonné de Dieu et envoyé par lui pour exercer le ministère ou service, on ne peut être un ministre compétent. Prenez par exemple le cas de l'apôtre Paul. Il se nommait d'abord Saul et était de Tarse, ville d'Asie Mineure. C'était un Hébreu né de parents hébreux, un Juif appartenant à la nation d'Israël, celle que Dieu s'était choisie pour peuple particulier. Il était membre de la tribu de Benjamin, ainsi que de la secte des pharisiens. Il essayait de toutes ses forces de se conformer aux justes exigences de la loi divine donnée par Moïse et, emporté par son zèle, il se crut même obligé de persécuter l'assemblée chrétienne naissante. Du point de vue israélite, Paul était sans reproche. Etudiant de la loi mosaïque, il avait fréquenté l'école de Jérusalem et s'était assis aux pieds d'un docteur jouissant d'une grande autorité, Gamaliel. Voulant être proclamé juste par la loi de Moïse, Saul de Tarse essayait de vivre sous le régime de l'ancienne alliance que Jéhovah avait conclue avec les Israélites au mont Sinaï en Arabie (Phil. 3:3-6; Actes 22:1-5). Il est clair qu'en ce temps-là Saul voulait être ministre de Dieu, ministre de l'ancienne alliance divine avec Israël, mais toutes ces choses le qualifièrent-elles pour le ministère? Non! Pourquoi?

[3] Parce que Jéhovah avait aboli l'ancienne alliance avec la loi mosaïque et inauguré une nouvelle avec le peuple de son choix. L'ancienne alliance de la loi avait eu Moïse pour médiateur. Elle possédait une prêtrise dans la famille d'Aaron et, comme serviteurs du temple, les membres de la tribu de Lévi. Elle avait un temple à Jérusalem et des sacrifices d'animaux. Elle avait une loi, dont les Dix Commandements avaient été écrits par le « doigt de Dieu » sur les deux tables de pierre. Elle avait mis Jéhovah en relation d'alliance avec les douze tribus d'Israël auxquelles s'étaient jointe une grande foule d'étrangers ou de résidants temporaires. Mais cette loi était une figure de grandes dispositions divines; elle préfigurait des biens à venir. Après 1545 ans d'existence, elle était devenue caduque et devait être ôtée quand le Christ serait mort, ressuscité, monté au ciel et qu'il aurait paru en présence de Dieu avec le prix de son immolation humaine. Ainsi le jour de la Pentecôte de l'an 33, Jéhovah inaugura la nouvelle alliance avec Jésus-Christ comme Médiateur. Dieu s'était déjà engagé par un serment fait en son propre nom que Jésus serait un prêtre selon l'ordre de Melchisédek, roi de Salem, et voici qu'il instituait ce sacrificateur semblable à Melchisédek, Jésus-Christ, grand Prêtre de la nouvelle alliance.

[4] Les chrétiens qui acceptèrent Jésus comme leur Médiateur et grand Prêtre furent amenés dans cette nouvelle alliance, leurs péchés leur furent pardonnés conformément à ses clauses et ils devinrent le peuple de l'alliance, l'Israël spirituel de Dieu. Ils formèrent le peuple de Jéhovah, qu'ils devaient connaître « depuis le plus petit jusqu'au plus grand » et ils portèrent son nom. La foi en Jésus-Christ plutôt que la circoncision de la chair était maintenant le signe de leur justice (Jér. 31:31-34; Gal. 6:15, 16). Ils furent faits prêtres aux ordres de Jésus-Christ leur Médiateur et grand Prêtre, par l'intermédiaire duquel ils devaient offrir des sacrifices de louanges et des bonnes œuvres à Dieu. Ainsi Jéhovah n'instituait plus de ministres de l'ancienne alliance de la loi, et les efforts tentés par Saul de Tarse pour être ministre de cette alliance prouvèrent qu'il était encore pris par le passé. Dieu établissait désormais les ministres de la nouvelle alliance. Etre un ministre de la nouvelle alliance divine c'était être un des prêtres de Jésus le grand Prêtre, un des membres du « sacerdoce royal » de Jéhovah (Héb. 3:1; I Pi. 2:9; Apoc. 5:9, 10). Saul dépendait de ses œuvres selon la chair et de ce qu'il était dans la chair, mais cela ne comptait plus. Par aucune de ces choses, Saul ne pouvait se qualifier pour le ministère de Dieu. Ni ne peut s'y rendre apte qui que ce soit dans la chair, et personne ne peut donner

1 Quels résultats désirés sont produits par les ministres qualifiés?
2, 3 a) Quelles sont deux choses essentielles pour un ministre qualifié? b) Pourquoi, malgré tout ce qu'il avait fait, Saul de Tarse n'était-il pas qualifié?

4 Les ministres de la nouvelle alliance furent institués comme tels à quelles conditions? Pourquoi?

pareille aptitude à son prochain. Mais ce qu'il nous est impossible de faire, Dieu peut le réaliser.

5 Mais, ainsi que l'illustre le cas de Saul, comment Dieu qualifie-t-il et établit-il quelqu'un dans le ministère chrétien? Le cas de Saul montre qu'il y a de l'espoir même pour ceux qui sont maintenant des persécuteurs du peuple de Jéhovah, pourvu que ces adversaires soient honnêtes et disposés à se laisser réformer, car Saul fut, lui aussi, un persécuteur de l'Israël chrétien de Dieu. Il avait besoin de la miséricorde divine. Dans sa miséricorde, Dieu l'arrêta dans ses actes afin de le placer dans le ministère de la nouvelle alliance. Voici ce que dit l'apôtre Paul: « Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. » (I Tim. 1:12–16). Si quelqu'un a été un persécuteur du peuple de Jéhovah et qu'il s'aperçoive maintenant de son erreur et de son péché, qu'il prenne courage. Songez à l'exemple de Saul, ayez foi et vous aussi vous pourrez obtenir miséricorde.

6 N'oubliez pas que le sacrifice parfait de Jésus-Christ le Médiateur a mis la nouvelle alliance en vigueur. Cela a permis à Dieu de pardonner les péchés conformément à sa promesse expresse faite dans cette nouvelle alliance. En conséquence, Jésus, le Médiateur glorifié de l'alliance, a arrêté Paul le persécuteur sur le chemin de Damas en le frappant d'aveuglement et en l'envoyant dans la ville pour y attendre la venue d'un chrétien fidèle que Saul voulait persécuter, Ananias de Damas. Quand Ananias vint trouver Saul le troisième jour de sa cécité, il lui expliqua comment Jéhovah le qualifiait pour le ministère de la nouvelle alliance. « Il dit: le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche; car tu serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22:14–16). « Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé », et il fut « rempli de l'esprit saint ». (Actes 9:17, 18). Il lava ses péchés dans le sang purificateur du Médiateur de la nouvelle alliance en invoquant le nom de son Auteur, Jéhovah Dieu, qui l'avait établie pour pardonner l'iniquité et ne plus se souvenir des péchés. — Héb. 9:14–26.

7 Saul, après avoir été baptisé, pardonné et rempli de l'esprit saint, se sentit qualifié et envoyé par Dieu. Aussi s'engagea-t-il immédiatement dans le ministère pour lequel il avait été rendu propre. Notez comment il se montra qualifié: « Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu... Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ. » A cause d'un complot qui devait provoquer la mort de Saul, « les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille ». Il se rendit alors à Jérusalem et dut se faire conduire chez l'apôtre Pierre et Jacques, le demi-frère de Jésus. « Il allait et venait avec eux dans Jérusalem, et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et disputait avec les Hellénistes; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. » Les frères le firent donc partir pour Tarse, sa ville natale. — Actes 9:19–30.

5 Saul de Tarse, en tant que blasphémateur et persécuteur du peuple de Jéhovah, illustre quel résultat encourageant que Dieu peut produire?
6, 7 a) Comment Saul fut-il informé de la volonté divine à son égard? b) En remplissant quelles conditions requises devint-il un ministre qualifié de Dieu?

PAS À FAIRE POUR ÊTRE QUALIFIÉS

8 Nul ne peut être qualifié pour le ministère de Dieu, à moins qu'il ne soit, comme Paul, éclairé de la lumière divine par le Christ, ne se repente de ses péchés, n'accepte la miséricorde divine, n'invoque le nom de Dieu pour que ses péchés soient lavés dans le sang du sacrifice de Jésus, ne se fasse baptiser, témoignant ainsi de sa foi, et n'en fasse publiquement profession. L'apôtre Paul nous fait bien comprendre ces points quand il parle de sa compétence pour le ministère. Il fait mention du voile de l'incrédulité qui l'aveuglait jadis et déclare:

9 « Mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur (à Jéhovah, *NW*), le voile est ôté. Or, le Seigneur c'est l'esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir (réfléchissons comme des miroirs, *NW*) la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'esprit (exactement comme cela est fait par Jéhovah l'esprit, *NW*). C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu... Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans (a éclairé, *NW*) nos cœurs pour faire resplendir (les illuminer de, *NW*) la connaissance de la gloire de Dieu sur (par, *NW*) la face de Christ. Nous portons ce trésor (du ministère) dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous... Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture (Psaume 116:10): J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus... C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. » — II Cor. 3:16 à 4:16.

10 Paul faisait ici allusion à Moïse, le médiateur de l'ancienne alliance de la loi. Par suite de son entretien avec l'ange de Jéhovah au mont Sinaï, Moïse s'était chargé d'une lumière glorieuse et lorsqu'il descendit de la montagne « la peau de son visage rayonnait ». Il dut porter un voile sur son visage aussi longtemps qu'il parlait aux Juifs terrifiés et jusqu'au moment où il retournait converser avec l'ange de Dieu (Ex. 34:29–35). Or l'apôtre Paul reflétait comme un miroir la gloire de Jéhovah telle qu'elle brillait sur la face de Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. Paul était transformé en la même image, d'un degré de gloire spirituelle à un autre, exactement comme cela est fait par Jéhovah l'esprit qu'il parvenait à connaître de plus en plus.

11 Tant que Paul réfléchissait ainsi la lumière glorieuse et se transformait, il ne pouvait certes pas se conduire indignement dans son ministère. Il ne pouvait se comporter comme un fourbe ni falsifier la Parole de Dieu. Il devait rejeter les choses honteuses qui se font en secret. En manifestant la vérité dans toute sa pureté, il devait se recommander à toute conscience humaine devant Dieu. Il ne pouvait voiler quoi que ce soit à ceux auxquels il prêchait en tant que ministre de la nouvelle alliance. Si donc la bonne nouvelle qu'il proclamait était masquée, Paul n'en était pas responsable. C'était Satan le Diable, le dieu du présent ordre de choses, qui l'avait obscurcie en aveuglant l'entendement de tous les incrédules « afin qu'ils ne voient pas resplendir l'Evangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu ». (II Cor. 4:3, 4, *Jé.*) Comme il ne voilait rien, Paul ne pouvait être un trafiquant de la Parole de Dieu, comme le clergé payé de la

8, 9 Quels pas vers la compétence pour le ministère précèdent l'enlèvement du « voile de l'incrédulité »?
10 La gloire de Jéhovah eut quel effet sur les médiateurs des deux alliances, l'ancienne et la nouvelle, et sur Paul?
11 Comment Paul glorifia-t-il son ministère?

chrétienté. Paul devait proclamer avec sincérité le message dont Dieu l'avait investi. Sachant qu'il était sous le regard de Dieu, en communion avec le Christ, Paul devait glorifier son ministère et non le dégrader. — II Cor. 2:17, *NW;* Rom. 11:13.

[12] La nouvelle alliance dont Paul était un serviteur disait: « Tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel » et dans Hébreux 8:11 l'apôtre cita ces paroles (Jér. 31:34). Paul connaissait Jéhovah et était par conséquent un de ses témoins. Tous les ministres de la nouvelle alliance devaient connaître Jéhovah, faute de quoi ils ne pourraient être compétents pour remplir le ministère de la nouvelle alliance. Ils devaient être les témoins de ce qu'ils connaissaient, donc les témoins de Jéhovah. Songeant à cela, Paul a dit à ses compagnons dans le ministère: « Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. » (I Cor. 4:16). A l'exemple de Paul, tous les ministres de la nouvelle alliance devaient être les ministres de Celui qu'ils connaissaient comme le Dieu de cette alliance, Jéhovah, Celui qui leur pardonnait leurs péchés. Voici ce que Dieu lui-même a dit à son peuple typique dans l'alliance de la loi: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. » Ces paroles d'ordination pour être témoins s'appliquent avec plus de force encore à la classe du serviteur de Dieu laquelle est dans la nouvelle alliance et dont le Tout-Puissant a déclaré prophétiquement: « Le peuple que j'ai formé pour moi publiera ma louange. » (Es. 43:10, 21, *Cr*). Interceptant la lumière glorieuse de Jéhovah, telle qu'elle se réfléchit sur la face du Christ qui est apparu à l'humanité, les ministres actuels de la nouvelle alliance doivent, comme des miroirs, renvoyer cette lumière de la connaissance de la gloire de Dieu à leurs semblables afin que Jéhovah soit loué et leur prochain éclairé. A notre époque d'obscurité, il y a urgence à faire une telle œuvre de réflexion.

12 A l'exemple de Paul, quel est celui que doivent connaître tous les ministres de la nouvelle alliance? Pourquoi?

ORDINATION des MINISTRES QUALIFIÉS

PAUL dit: « C'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être les ministres d'une alliance nouvelle. » (II Cor. 3:5, 6, *Jé*). C'est dire que ce doit être Dieu qui ordonne ou établit quelqu'un pour être son ministre. Ce fait fut représenté par le cas de Jérémie, qui était un ministre de l'ancienne alliance d'Israël. Issu de la famille sacerdotale d'Aaron, Jérémie avait automatiquement qualité pour être prêtre au temple de Jérusalem. Mais pour être plus que prêtre, c'est-à-dire pour être un prophète qui prophétiserait sur toutes les nations de la terre, il ne suffisait plus à Jérémie d'être le fils de Hilkija le prêtre. Nul homme ne pouvait faire de lui un tel prophète. Dieu, l'inspirateur des prophéties, était par conséquent Celui qui pouvait l'ordonner ou l'instituer prophète, le qualifier pour ce ministère. Jérémie souligne son ordination ou nomination par Dieu, quand il déclare: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi (ordonné, *KJ*) prophète des nations... Tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai... Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Eternel me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations. » — Jér. 1:4–10.

[2] Même Jésus le charpentier de Nazareth dut avoir cette ordination de Jéhovah. Comme homme, Jésus n'appartenait pas à une famille sacerdotale d'Israël. Comme membre de la tribu royale de Juda, il était héritier du trône terrestre de David mais non d'un trône ni d'une royauté célestes. Pour être roi-prêtre comme le prêtre royal Melchisédek, Jésus dut recevoir l'ordination de Jéhovah et Dieu s'était engagé par un serment prophétique que Jésus serait un tel roi-prêtre. Pour être un roi céleste siégeant sur le propre trône de Jéhovah, à sa droite, Jésus dut être oint avec quelque chose de supérieur que l'huile d'onction entre les mains d'un prophète ou d'un prêtre humain. Il dut être oint et ainsi ordonné ou établi avec l'esprit saint de Jéhovah. Ainsi que l'écrit Paul: « Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » — Héb. 5:5, 6.

[3] Jésus reçut l'ordination nécessaire de Dieu. Quand Jean, le fils du sacrificateur Zacharie, baptisa Jésus au Jourdain, il n'a procédé à aucune ordination de Jésus, ni sacerdotale ni royale. Il ne pouvait le faire. Jean ne savait pas pourquoi il baptisait Jésus. Il ne comprenait pas alors qu'il immergeait Jésus simplement pour symboliser que ce dernier s'était voué à faire la volonté divine pour laquelle il était venu dans le monde. L'eau du baptême symbolisait le don de soi de Jésus, qui opérait un changement dans sa vie. C'est seulement après que Jésus fut immergé et sorti de l'eau que son Père céleste Jéhovah l'ordonna ou l'établit en reconnaissant clairement Jésus voué comme son Fils spirituel et en l'oignant d'esprit saint (Mat. 3:13–17). Pour montrer que c'était Jéhovah et non Jean-Baptiste qui lui avait donné l'ordination, Jésus se rendit peu après à la synagogue de Nazareth et lut à l'auditoire la prophétie suivante d'Esaïe: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher. » Puis Jésus dit à l'assemblée: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » — Luc 4:16–21, *NW;* 3:21–23.

[4] Paul avait-il, lui aussi, cette ordination de Dieu? Il a dit: « ... pour lequel j'ai été établi (ordonné, *KJ*) prédicateur et apôtre... chargé d'instruire les païens (nations, *NW*) dans la foi et la vérité. » (I Tim. 2:7). « Etabli » ou « ordonné » par qui? Paul répond en ces termes aux Galates: « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père... lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens (nations, *NW*), aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi. » (Gal. 1:1, 15–17). Paul fut baptisé, probablement par Ananias qui lui avait dit de se faire immerger. Après cela, Paul fut rempli de l'esprit saint comme preuve qu'il était ordonné ou établi par Jéhovah par l'intermédiaire du Christ qui l'avait choisi comme un instrument pour porter son nom. — Actes 9:15–18.

[5] Même les premiers convertis gentils incirconcis eurent cette ordination ou nomination de Dieu pour être ministres de la nouvelle alliance. Si leur ordination n'avait pas été

1 Comment l'ordination des ministres qualifiés de Jéhovah fut-elle représentée dans le cas de Jérémie?
2 Pourquoi Jésus dut-il avoir le même genre d'ordination?
3 Comment Jésus montra-t-il que son ordination n'était pas de Jean-Baptiste mais de Jéhovah?
4 L'ordination de Paul par Jéhovah est établie par quels textes?
5, 6 Quel rôle, s'il y eut rôle, Pierre joua-t-il dans l'ordination de Corneille, de sa parenté et de ses amis?

faite par Dieu, les chrétiens juifs auraient été peu enclins à les reconnaître comme des ministres chrétiens ordonnés. Avant que l'apôtre Pierre eût achevé de prêcher à l'Italien Corneille, à ses parents et amis, ces incirconcis crurent et acceptèrent la miséricorde divine manifestée par le Christ et Dieu les ordonna ou les institua comme ses témoins-ministres. Le texte biblique dit: « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint esprit était aussi répandu sur les païens (gens des nations, *NW*). Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le saint esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » Plus tard, à Jérusalem, Pierre expliqua à ses compagnons chrétiens israélites: « Lorsque je me fus mis à parler, le saint esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement... Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu? » — Actes 10:44–48; 11:15–17.

[6] Pierre les fit donc baptiser, non pour les ordonner (Dieu l'avait déjà fait), mais pour que ces croyants symbolisent leur foi et leur don d'eux-mêmes, don que Dieu avait déjà accepté, le prouvant par un miracle.

[7] Et les témoins voués de Jéhovah de nos jours? Eux aussi doivent être établis ou ordonnés par lui afin d'être qualifiés pour le ministère. Aujourd'hui il n'existe plus qu'un reste de ceux que Dieu a choisis pendant les dix-neuf siècles écoulés, les établissant ou les ordonnant pour être les ministres oints de la nouvelle alliance. Cette troupe constitue le résidu ou les « restes » de l'organisation divine comparée à une femme (Apoc. 12:17). Dieu leur dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43:10, *Cr*). Pris collectivement, ce reste forme un corps de serviteurs ou d'esclaves. Il constitue ce que Jésus, dans sa prophétie, appelle « l'esclave fidèle et prudent » qui a été établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable. Qui a établi ou ordonné le reste dans cette fonction? Non pas les hommes, mais son Maître, le Roi régnant Jésus-Christ. Depuis qu'il est entré dans son règne en 1914 et venu au temple en 1918 pour juger d'abord la maison de Dieu, il a trouvé ce reste de chrétiens oints et voués occupés à faire les choses qu'ils avaient été chargés de faire. Aussi a-t-il accompli à leur égard cette promesse: « Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24:45–47, *NW*.

[8] Quelle preuve avons-nous qu'ils ont été établis par Dieu par l'intermédiaire de son Christ invisible et glorifié et qu'ils sont vraiment qualifiés? Nous en avons la preuve du fait qu'ils dispensent la nourriture spirituelle au temps convenable. Ce n'est pas à leur sujet que Dieu a prophétisé en ces termes: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » (Amos 8:11). Cette prédiction concerne le clergé de la chrétienté et ses troupeaux. Ils rejettent la nourriture servie par les mains et les lèvres de la classe de l'esclave et souffrent ainsi d'une famine spirituelle. La raison en est qu'ils refusent de reconnaître l'ordination non orthodoxe de la classe de l'esclave fidèle et prudent. Mais il y a des centaines de milliers d'autres humains qui sont conscients de leurs besoins spirituels, qui cherchent la nourriture spirituelle et l'acceptent des mains du reste oint des témoins de Jéhovah. Ils sont les hommes honnêtes, humbles, semblables aux brebis, que Jésus-Christ, le bon Berger de Jéhovah, rassemble dans sa bergerie pour être ses « autres brebis », pour qu'elles forment un seul troupeau avec le reste oint. — Jean 10:16.

7, 8 Quant au reste actuel des témoins oints, quelle preuve a-t-il de son ordination par Dieu?

MINISTRES SOUS LE RÉGIME DE LA NOUVELLE ALLIANCE

[9] Comme les « autres brebis » doivent suivre le bon Berger de Jéhovah, elles doivent aussi être des témoins fidèles et véritables, à l'exemple du Christ; elles doivent aussi être qualifiées pour le ministère de Jéhovah. Elles ne peuvent naturellement pas être les « ministres d'une nouvelle alliance » dans le sens où le fut l'apôtre Paul, qui était dans la nouvelle alliance en tant que membre de la nation sainte de l'Israël spirituel et qui était par conséquent un ministre sacerdotal, un membre du « sacerdoce royal » avec une vocation céleste. Mais n'oublions pas que l'Israël spirituel fut préfiguré par l'Israël selon la chair. Comme membres de cette nation élue, les Israélites proprement dits étaient dans l'ancienne alliance de la loi que Jéhovah leur Dieu avait conclue avec la communauté. Mais parmi les Israélites selon la chair se trouvaient de nombreux non-Israélites qui étaient des résidants temporaires ou hôtes étrangers et qui servaient de différentes façons en Israël, certains étant même esclaves du temple. Ceux-là aussi adoraient Jéhovah comme leur Dieu et sa loi les protégeait et leur accordait de nombreux privilèges et bénédictions. Ils étaient « le résidant temporaire qui est dans tes portes », ils ne devaient pas travailler le sabbat (Ex. 20:8–10, *NW*). Ils ne devaient jeter aucun opprobre sur le nom de Jéhovah mais ils devaient le louer parmi les Israélites. Ils devaient montrer combien ils étaient bénis par lui, par l'intermédiaire de sa postérité naturelle d'Abraham.

[10] Il en est de même pour les « autres brebis », les résidants temporaires actuels qui sont dans les portes des Israélites spirituels. Ces hommes de bonne volonté ne sont pas Israélites spirituels dans la nouvelle alliance, mais ils vivent sous les bienfaits et les dispositions de cette nouvelle alliance et il leur faut y conformer leur vie. Ils doivent être une société d'un monde nouveau en compagnie du reste de l'Israël spirituel. Ils sont sous l'unique loi commune: ils doivent être témoins de Jéhovah et prêcher la nouvelle du Royaume en témoignage à toutes les nations, avant que prenne fin le présent ordre de choses (Mat. 24:14). Pour cette tâche, il leur faut, eux aussi, être qualifiés et cela exige en premier lieu qu'ils soient ordonnés de Dieu. Faisant un pas indispensable vers cette ordination, ils se sont de leur plein gré et par amour voués à Dieu par son Fils Jésus-Christ et ils ont symbolisé l'entière offrande de leur personne comme Jésus, c'est-à-dire par le baptême. En raison de ce don d'eux-mêmes, Dieu les accepte au sein du « seul troupeau », non pour être membres de l'Israël spirituel ou du sacerdoce royal avec un héritage céleste ni pour être ministres de la nouvelle alliance, mais pour être témoins de Jéhovah et ministres qualifiés *sous* le régime de la nouvelle alliance. Il les ordonne ou les établit comme ses ministres terrestres, pour servir en compagnie du reste oint de l'Israël spirituel. Ils ont tous cette ordination en vertu du fait que Jéhovah a accepté leur don de soi par Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. Ainsi ils sont tous ses ministres ordonnés, qu'ils soient hommes ou femmes.

[11] De ce seul fait, il conviendrait que toutes les nations qui prétendent faire cas des ministres chrétiens les reconnaissent comme des ministres ordonnés conformément aux Ecritures. Les nations suivent leurs propres idées et font leurs propres lois en vertu desquelles elles déclarent qui est un ministre dûment ordonné et reconnu par Dieu. Quand une nation exige une autorisation écrite d'un homme, d'un groupe, ou d'une organisation religieuse ou bien une cérémonie avant de reconnaître ces hommes voués comme ministres de Dieu, cela n'est nullement conforme aux Ecritures. Les législateurs non inspirés de ce monde ne sont pas les auteurs de la Bible, c'est Dieu qui l'a fait écrire par la force motrice de son esprit, et ses vrais ministres ont le témoignage des

9, 10 Quoique les « autres brebis » ne puissent être « ministres d'une nouvelle alliance », pourquoi figurent-elles aujourd'hui parmi les ministres ordonnés?

11 Du point de vue biblique, comment les ministres ordonnés par Dieu sont-ils affectés par les lois des nations?

Ecritures inspirées concernant leur ordination par Dieu, pour s'être voués à lui. Les preuves de ce que devraient être ses ministres ordonnés sont à puiser dans la Parole du Dieu qui fait l'ordination et non dans les lois humaines ni dans leur interprétation par les juges.

[12] Dieu, le Souverain de l'univers, est en droit de décider comment son organisation visible doit être régie, qui seront ses ministres et à quelles conditions. Même les confessions de la chrétienté reconnaissent ce droit à leurs organisations sectaires. L'année dernière, le principal administrateur de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, lorsqu'il s'adressa à quatre cents délégués de l'Alliance Presbytérienne Mondiale à Princeton (New Jersey), a inclus parmi les libertés religieuses fondamentales la « liberté de décider du gouvernement interne et des conditions d'une Eglise ». Il poursuivit en ces termes: « Quand il apparaît au jugement pieux et motivé de l'Eglise que la liberté de remplir ces responsabilités est presque entièrement restreinte par l'Etat et la société, l'Eglise a le devoir de dire non à l'Etat et non à la société. » (*New York Times* du 29 juillet 1954). Les témoins de Jéhovah restent théocratiquement attachés aux lois et nominations divines relatives à la façon dont l'organisation de la Nouvelle Alliance doit être édifiée et régie. Ils disent non à toute ingérence de la part de ce monde.

[13] Ils n'ont nul besoin d'ecclésiastiques qui leur imposent les mains pour les ordonner. Leur ordination vient de Dieu, par suite du don de leur existence éternelle à Jéhovah par l'intermédiaire du Christ. Ils ne sont pas ordonnés par imposition des mains de celui qui les baptise d'eau en symbole de l'offrande de leur personne. Mais étant donné que leur immersion dans l'eau a un rapport avec leur ordination par Dieu, ils peuvent, à des fins d'inscription, donner la date de leur baptême comme la date approximative de leur ordination, pour satisfaire la loi des pays qui réclament la date de l'ordination. Ce que les témoins de Jéhovah veulent sur eux, pour les qualifier, c'est la main de Dieu, la main de Celui qui toucha les lèvres de Jérémie et lui dit: « Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. » (Jér. 1:9). Ils veulent la main de Celui qui conduisit sans encombre Esdras le prêtre à Jérusalem, « la bonne main de son Dieu étant sur lui », la main dont Néhémie, le constructeur des murailles de Jérusalem, a dit: « Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi. » (Esdras 7:6, 9, 28; Néh. 2:8, 18). Le psalmiste a déclaré: « Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu t'es choisi! » (Ps. 80:18). La main de Jéhovah est la première qui devrait être sur nous pour nous ordonner ou nous établir comme ministres qualifiés. Sans d'abord sa main sur nous, l'imposition des mains humaines par la suite n'a aucune force, mais n'est qu'une simple cérémonie.

[14] C'est la main de Jéhovah qui met à part, sépare le reste oint de l'Israël spirituel et ses compagnons voués. Voici ce que le roi Salomon a dit prophétiquement à Dieu à l'occasion de l'inauguration du temple de Jérusalem: « Car tu les as séparés de tous les autres peuples de la terre pour en faire ton héritage, comme tu l'as déclaré par Moïse, ton serviteur, quand tu fis sortir d'Egypte nos pères, Seigneur Eternel! » (I Rois 8:53). Que tous soient séparés de ce monde pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, l'apôtre Paul l'indique dans l'introduction de sa lettre: « Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu, — qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Ecritures, et qui concerne son Fils. » (Rom. 1:1, 2). En raison de cette séparation, ils sont tenus à pratiquer la forme d'adoration pure, la religion sans tache, ce qui inclut, entre autres, l'exclusion des souillures du monde (Jacq. 1:27). Ils n'ont donc rien de commun avec les « ministres reconnus » ou clergé de la chrétienté qui se disent mis à part et auxquels la loi donne un statut spécial et qui, cependant, se mêlent de politique, jouent un rôle dans les luttes entre nations et se souillent au contact de ce monde.

12, 13 Quelle réponse pertinente est donnée à toute ingérence dans la formation et la conduite d'une société de ministres, tels que les témoins de Jéhovah? Pourquoi?
14 Sous quels rapports essentiels, les Israélites spirituels et leurs compagnons voués diffèrent-ils du clergé de la chrétienté?

NOMINATIONS SPÉCIALES

[15] La nation entière de l'Israël spirituel et ses compagnons voués sont mis à part et ont un statut n'ayant rien de commun avec ce monde. Ils forment une société de ministres qualifiés d'un Monde Nouveau. Cependant ils ont dans leur sein quelques membres mis à part pour certains services, pour lesquels ils sont ordonnés ou nommés. Par exemple, au premier siècle il y avait dans l'assemblée d'Antioche (Syrie) des prophètes et des instructeurs chrétiens qui servaient tous à ces places importantes. Ensuite le texte nous dit: « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le saint esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. » (Actes 13:1-3). Cette imposition des mains de l'assemblée par l'intermédiaire de ses représentants était une forme d'ordination ou de nomination pour un service spécial. Plus tard, au cours de leur service spécial, Paul et Barnabas firent des nominations d'anciens dans les nouveaux groupes, les plaçant dans des services comportant des responsabilités: « Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, les confièrent (à Jéhovah, *NW*) en qui ils avaient mis leur foi. » (Actes 14:23, *Jé*). L'apôtre Paul, lorsqu'il donna le pouvoir de faire des nominations au jeune Timothée, a dit: « Que personne ne méprise ta jeunesse... N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » — I Tim. 4:12; 5:22.

[16] Ainsi les nominations de serviteurs spéciaux au sein de la société du Monde Nouveau doivent être faites non pas démocratiquement, mais théocratiquement, par le corps dirigeant ou par ses représentants en d'autres pays. Cependant la nomination de ces serviteurs spéciaux ou surveillants dans l'assemblée ne signifie pas qu'une classe d'ecclésiastiques est créée et que le reste de l'assemblée ne se compose pas de ministres qualifiés par Dieu. Nous garderons tous notre compétence venue de Dieu tant que nous étudierons et servirons fidèlement Jéhovah comme ses témoins.

[17] L'ancienne imposition des mains sur les serviteurs responsables de l'assemblée avait force d'ordination ou de nomination. Cette cérémonie avait quelque effet aux premiers temps du christianisme quand le saint esprit était donné par « l'imposition des mains des apôtres ». Ceux qui imposèrent leurs mains sur Paul et Barnabas ne donnèrent pas l'esprit mais l'esprit leur dit de les mettre à part pour une œuvre spéciale. Aujourd'hui l'esprit ne nous parle pas de façon que nos oreilles l'entendent, nous n'avons pas non plus parmi nous les apôtres pour nous imposer les mains et nous donner les dons miraculeux de l'esprit et il n'existe aucun chrétien nominal qui puisse démontrer à l'aide des Ecritures qu'il est un successeur apostolique doué d'un tel pouvoir. Ces dons miraculeux ont disparu ainsi que les canaux apostoliques. C'est pourquoi Paul a rangé l'imposition des mains parmi « l'enseignement élémentaire au sujet du Christ ». (Héb. 6:1, 2, *Li;* Actes 8:18 et I Cor. 13:8-11). La cérémonie de l'imposition des mains lors de la nomination d'une personne n'a pas de pouvoir spécial de nos jours.

15 Comment était exercé, dans les assemblées chrétiennes primitives, le pouvoir de faire des nominations?
16 Pourquoi les serviteurs théocratiquement nommés au sein de la société du Monde Nouveau ne forment-ils pas une classe d'ecclésiastiques?
17 Aux premiers temps du christianisme, que se produisait-il lors de l'imposition des mains par les apôtres? Pourquoi cela n'est-il plus aujourd'hui une pratique appropriée?

[18] Ce qui importe c'est la nomination elle-même par le corps dirigeant autorisé. Cette nomination peut être faite de vive voix ou par lettre, même par une lettre de nomination officielle. Ce qui importe ici c'est que la nomination vienne du corps dirigeant reconnu, aussi la signature de la lettre ou formule de nomination doit-elle indiquer que cette dernière vient de l'autorité reconnue. Que la signature soit apposée à la main ou à l'aide d'un timbre en caoutchouc, cela ne change rien à l'affaire, ni n'annule la nomination. Si le cachet est celui du corps dirigeant et s'il est apposé par celui qui est en droit de s'en servir, la nomination fait autorité et prend effet.

[19] Cela est vrai même si l'apposition d'un timbre en caoutchouc sur une lettre ou formule de nomination fait moins cérémonie ou impression qu'une imposition des mains sur la personne nommée. Cacheter une lettre officielle est une bonne pratique biblique.

[20] Quand la reine Jézabel voulut donner des instructions aux anciens de Jizreel, que fit-elle? Fit-elle signer les lettres d'instruction par le roi Achab? Ecoutez: « Et elle écrivit au nom d'Achab des lettres qu'elle scella du sceau d'Achab, et qu'elle envoya aux anciens et aux magistrats qui habitaient avec Naboth dans sa ville. » (I Rois 21: 8–11). Les anciens et les nobles reconnurent le sceau et exécutèrent les instructions paraissant venir du roi. La valeur et le pouvoir d'un cachet ou sceau ont été soulignés par le roi Assuérus quand il dit à Esther, la reine, et à Mardochée, son premier ministre: « Ecrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi; car une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée. » Le premier ministre Mardochée agit en conséquence: « On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. On envoya les lettres par des courriers. » Devant ce sceau unique les gouverneurs de toutes les provinces de la Perse et aussi les Israélites reconnurent l'autorité de ces documents écrits et agirent selon les instructions qu'ils contenaient. — Esther 8: 8, 10.

[21] Que personne donc ne fasse peu de cas du pouvoir d'une lettre dûment cachetée; le cachet lui donne poids et autorité. Une lettre portant un cachet officiel peut nommer plus d'un serviteur dans un groupe, mais les devoirs assignés à toute personne nommée déterminent son degré de responsabilité, montrant si elle a plus de responsabilités que d'autres serviteurs. Tout ce que la lettre peut encore dire ou quel que soit celui que la même lettre nomme à un différent service n'enlève rien à la position spéciale de ce serviteur. Ainsi les lettres de nomination cachetées (lettres-formules en de nombreux cas) sont employées par la Watch Tower Bible and Tract Society et ses filiales comme un moyen pratique pour faire des nominations de serviteurs dans les 14 000 groupes de témoins de Jéhovah dans le monde entier. Dans ces groupes, les membres reconnaissent le cachet et acceptent la nomination. Qui alors a le droit de mettre en doute le pouvoir de l'ordination ou nomination? Vous pouvez être certains que le corps dirigeant de la Société garde en mains tous les serviteurs spéciaux nommés par lettre cachetée, non pas littéralement, mais pour les soutenir ou les enlever, dans l'intérêt général de l'œuvre.

LETTRE DE RECOMMANDATION

[22] L'apôtre Paul lui-même a soulevé la question de la compétence. Il a dit: « Et qui donc est à la hauteur d'une telle mission? Nous ne sommes pas, en effet, comme tant d'autres qui trafiquent de la parole de Dieu; c'est en hommes sincères, c'est en envoyés de Dieu (et non des hommes) que... nous parions. » (II Cor. 2: 16, 17, *Jé*). Mais Paul dut-il porter sur lui une lettre de nomination ou de recommandation avec le cachet du corps dirigeant de Jérusalem ou de ceux qui, à Antioche, imposèrent les mains à lui et à Barnabas? Pouvait-il montrer une telle lettre aux synagogues qu'il visitait pour y prêcher ou aux groupes qu'il fondait ou au roi Agrippa, au gouverneur Félix, à Festus ou bien à l'empereur Néron quand, finalement, il comparut devant lui à Rome? Rien n'indique que l'apôtre avait une telle lettre! Paul n'en avait pas besoin. Il possédait quelque chose de meilleur qu'une lettre écrite de main d'homme, avec une signature humaine, sur des tablettes ou du papier. Il avait des témoins à Damas pour attester qu'il avait été baptisé d'eau afin de symboliser le don de sa personne ou sa foi en Jéhovah par Jésus-Christ. Il était aussi rempli de l'esprit et en possédait les dons miraculeux. De plus, il avait le pouvoir d'imposer les mains sur les croyants baptisés et de leur donner les dons de l'esprit. De ce fait, il savait que sa compétence venait de Dieu. Qu'avait-il besoin d'une lettre humaine avec cachet? La preuve la plus éloquente de la compétence de quelqu'un dans un service ou ministère, c'est le résultat de son travail, ce qu'il a accompli. Paul avait cette preuve, qui servait de lettre de recommandation impressionnante attestant sa nomination.

[23] A l'assemblée chrétienne qu'il avait établie à Corinthe il déclara: « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3: 1–3). Plus tard, Apollos, qui venait d'être instruit, reçut une telle lettre de recommandation des frères d'Ephèse pour le groupe de Corinthe, mais Paul n'avait pas besoin d'une telle lettre littérale de recommandation (Actes 18: 24–28, 1–11). Les disciples qu'il avait faits durant un an et demi de prédication et d'enseignement intenses à Corinthe étaient eux-mêmes une lettre puissante.

[24] Ces disciples étaient la lettre de Paul écrite sur son cœur parce qu'il les portait dans son affection et il leur écrivait des lettres parce qu'il avait soin d'eux. En même temps il les avait enseignés et formés pour être des prédicateurs et des témoins de Jéhovah et du Christ. Ainsi les chrétiens de Corinthe étaient la lettre ouverte de Paul, « connue et lue de tous les hommes ». Ils étaient une lettre ne venant pas de l'homme, ni même du corps dirigeant de Jérusalem.

[25] Ils étaient « manifestement une lettre de Christ », et Jésus-Christ, qui avait choisi Paul comme instrument spécial pour porter son nom, se servit de lui comme de son ministre pour écrire cette lettre. Paul n'aurait pu écrire cette lettre humaine par lui-même, car, comme Jésus l'avait dit à ses disciples, « sans moi vous ne pouvez rien faire ». (Jean 15: 5.) Il employa Paul d'une manière bien plus difficile que de le faire asseoir avec une plume et de l'encre pour qu'il écrivît des lettres de recommandation avec des mots plutôt qu'avec des actes. En dehors de la semaine de travail de l'apôtre comme faiseur de tentes avec Aquilas et Priscille, Jésus se servait de lui pour écrire cette lettre humaine de recommandation en le faisant parler dans la synagogue chaque sabbat, pour gagner tant les Juifs que les Grecs. Il devint avec le temps plus occupé avec la parole (de Dieu), « attestant aux Juifs que Jésus était le Christ ». Il resta un an et demi, « enseignant aux Corinthiens la parole de Dieu ».

[26] Quand Paul quitta Corinthe, il laissa derrière lui le fruit de son travail. Quel était ce fruit? Un groupe chrétien qui comprenait Crispus, le chef de la synagogue et toute sa famille, que Paul baptisa. Cette assemblée était une lettre de recommandation écrite « non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant » car elle fut établie par l'esprit de Dieu qui opérait par Paul, et l'apôtre était venu avec « une démonstration d'esprit et de puissance, afin que (leur) foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu ». L'esprit de Dieu en Paul produisit ou écrivit les termes lisibles de cette lettre d'assemblée. Cette lettre fut écrite non sur de froides tables de pierre, « mais sur des tables de chair, sur les cœurs ». Il était intéressant

18 Comment peut-on indiquer à celui qui est nommé que la nomination est valide?
19, 20 Quels anciens exemples d'une telle pratique trouve-t-on dans la Bible?
21 Pourquoi la méthode employée par la Watch Tower Society pour indiquer les nominations dans les groupes est-elle valide?
22–24 Comment Paul écrivit-il les lettres de recommandation qu'il portait?
25, 26 Quel autre témoignage de la Bible montre comment les lettres de recommandation de Paul furent produites?

de lire ces cœurs, car ils parlaient d'amour de Dieu en premier lieu, de foi pratiquée pour parvenir à la justice, et ils débordaient au point de pousser les Corinthiens à faire publiquement confession des lèvres pour parvenir au salut (Actes 18:1-11; I Cor. 2:4, 5; II Cor. 3:1-3; Mat. 22:37, 38; Rom. 10:10). Pour produire une telle lettre de recommandation, éloquente et vivante, il fallait que son auteur fût qualifié par Dieu.

[27] Et aujourd'hui? A l'exception des lettres de recommandation envoyées aux groupes ou portées par les serviteurs spéciaux de l'organisation visible de Dieu, les témoins de Jéhovah n'ont pas de lettres de nomination ou de recommandation pour attester qu'ils sont, comme humains voués, des ministres ordonnés conformément aux Ecritures et qu'ils servent en rapport avec la nouvelle alliance par l'intermédiaire du Médiateur Jésus-Christ. La société du Monde Nouveau qui emploie la Watch Tower Bible and Tract Society comme serviteur n'a pas besoin de telles lettres d'ordination ou de nomination ou lettres de recommandation, pas plus que Paul. La chrétienté ne reconnaît pas la Watch Tower Bible and Tract Society comme un instrument entre les mains de Dieu. Mais l'« Histoire moderne des témoins de Jéhovah », actuellement publiée dans les colonnes du périodique *La Tour de Garde* fait un récit documenté, authentique, de la façon dont le Dieu très-haut et son Fils Jésus-Christ se sont servis de la Société et comment ils ont employé le périodique officiel qu'elle publie, cela depuis le jour où ces deux instruments ont fait leur apparition. Aujourd'hui chaque numéro du périodique biblique est tiré à 2 500 000 exemplaires, en quarante et une langues, et la Société éditrice a soixante-quinze filiales dans le monde entier. Ce fait est une lettre ineffaçable connue et lue de tous les hommes, laquelle proclame à toute conscience honnête que ces deux instruments sont employés par Dieu pour accomplir son glorieux dessein à notre époque critique faite d'incertitude, de doute et de peur.

[28] La chrétienté et ses gouvernements dits chrétiens refusent de reconnaître l'ordination biblique des témoins voués de Jéhovah. Aussi ne leur accordent-ils ni le rang ni la considération qu'ils donnent aux ministres ordonnés de la religion. Au lieu d'être respectés comme étant des ministres qualifiés, les témoins de Jéhovah voient plutôt s'accomplir sur eux cette prophétie de Jésus: « Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24:9). Aucune lettre sur papier que vous, témoins, pourriez montrer au monde ne changerait son attitude à votre égard. Mais vous possédez une lettre, et vous-mêmes avez servi à l'écrire, laquelle parle avec plus d'autorité qu'une lettre écrite à la main ou cachetée pour attester votre ordination ou nomination divine. C'est une lettre vivante dont le contenu est répandu par toute la terre, dans plus de 160 pays, et qui est lue en plus de 100 langues. Depuis 1919, en dépit de la haine mondiale, le reste oint des ministres qualifiés de la nouvelle alliance prêche la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations. Cette troupe écrit ainsi par l'esprit de Dieu sur des tables de chair, sur les cœurs, et aujourd'hui la « grande foule » des autres brebis, rassemblées au sein du « seul troupeau » du bon Berger, atteste que le reste est ordonné par Dieu. C'est une lettre de recommandation humaine attestant qu'il est la classe de l'« esclave fidèle et prudent » de Dieu.

[28] C'est notamment depuis 1931 que la « grande foule » des autres brebis s'est jointe au reste oint et a prêché en sa compagnie. Ces hommes de bonne volonté ne peuvent échapper à leur histoire. Eux aussi écrivent leur histoire en servant loyalement aux côtés du reste comme témoins de Jéhovah, en souffrant et en mourant avec les membres oints, en gardant comme eux leur intégrité chrétienne. La chrétienté refuse de croire qu'ils sont ordonnés par Dieu, donc des ministres qualifiés. Mais que dit aujourd'hui la voix de leur histoire? Sont-ils envoyés par Dieu? Sont-ils des ministres ordonnés, qualifiés, sous le régime de la nouvelle alliance? Ont-ils une lettre de recommandation qui réfute toute accusation? Ils n'ont pas une lettre de recommandation écrite avec de l'encre et sur du papier, mais une lettre vivante écrite au moyen de l'esprit de Dieu sur tous ceux qui s'identifient aux brebis. C'est une lettre de recommandation écrite sur « des tables de chair, sur les cœurs » des croyants qui, depuis 1931, ont crû en nombre, passant de cent mille personnes à plus de 600 000 témoins au sein de la société du Monde Nouveau.

[30] Que le ciel et la terre de Satan détruisent cette lettre de recommandation vivante et remplie de l'esprit, s'ils le peuvent! Les eaux diluviennes et destructrices de la guerre d'Harmaguédon feront disparaître ce ciel et cette terre impies, souillés de sang, mais ils n'effaceront pas le contenu de cette lettre vivante écrite par tous les témoins de Jéhovah, grâce à son esprit. Tous les survivants d'Harmaguédon seront, devant tout l'univers, notre lettre de recommandation. Cette lettre de recommandation sera même lue par les morts quand ils seront ressuscités après Harmaguédon. Le contenu de cette lettre s'allongera encore, à mesure que l'on écrira sur plus de cœurs, jusqu'à Harmaguédon. Quand les systèmes religieux sombreront dans cette guerre, cette lettre survivra et s'étalera sur la terre purifiée comme un témoignage vivant de la puissance et de l'esprit de Jéhovah qui opèrent maintenant dans ses ministres qualifiés. Ne vous lassez donc pas d'écrire cette lettre de la « société du Monde Nouveau » en accomplissant parfaitement votre ministère, en prêchant cette bonne nouvelle du royaume triomphant en témoignage à toutes les nations, jusqu'à la fin du présent monde!

27 Quels faits attestent que les témoins de Jéhovah sont des ministres authentiques?
28 Depuis 1919, comment les membres du reste oint ont-ils administré la preuve qu'ils sont des ministres qualifiés?
29 Quel groupe encore, notamment depuis 1931, a prouvé qu'il se composait de ministres ordonnés sous le régime de la nouvelle alliance?
30 Pour accomplir parfaitement notre ministère, que nous faut-il faire et que ferons-nous?

SAINT CHARALAMPUS EST PUNI POUR NÉGLIGENCE !

De nombreux paysans superstitieux prennent leurs « saints » très au sérieux, mais rarement autant que ce Crétois dont il est question dans la dépêche suivante: « HERAKLEION (Candie), Crète 24 (De notre correspondant). Geo. Emm. Tsaggarakis, un habitant de Jerapetra (Crète), se rendit au village voisin de Murnies, et, après avoir pénétré dans l'église de Saint Charalampus, entassa derrière la porte extérieure les livres d'église, trois portes intérieures et beaucoup d'autres objets et y mit le feu. Les dégâts causés à l'église sont importants. Il fut arrêté et avoua, lors de son interrogatoire, être l'incendiaire. Il déclara avoir agi ainsi parce qu'il ne constatait aucune amélioration de sa santé, bien qu'il ait demandé depuis deux ans à Saint Charalampus de le guérir. Il souffre des nerfs, dit-on. » — *Eleftheria*, Athènes (Grèce), le 25 mai 1954.

PIERRE fut-il le premier pape?

Pierre est-il le roc sur lequel le Christ édifia son église? Quelles sont les clefs que Jésus donna à Pierre? Les clefs furent-elles transmises à des successeurs? Pierre se prétendait-il le premier pape? Agissait-il comme un pape? Nous donnons ici les réponses tirées de la Parole de Dieu.

LES personnes au cœur honnête ne trouvent pas mal qu'on examine les titres du pape: « Vicaire de Jésus-Christ » et « Successeur de St Pierre, Prince des Apôtres ». Sont-ils conformes aux Ecritures? Les prêtres renvoient toute personne qui s'informe aux paroles de Jésus, dans Matthieu 16:18, 19, selon la Bible catholique de Douay: « Je te dis que tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai mon église. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clés du royaume des cieux. » Cela signifie-t-il, ainsi que l'Eglise catholique romaine le prétend, que Jésus a nommé Pierre chef de son église et premier pape?

Pour comprendre ce que Jésus voulait dire, il convient d'examiner, à l'aide d'une traduction moderne, exacte, de la Bible, les paroles de Jésus et leur contexte. Un jour, alors que Jésus et ses apôtres se trouvaient dans le voisinage de Césarée de Philippe, il leur demanda: « Au dire des gens, qu'est le Fils de l'homme? » Les réponses variées données par les gens étaient fausses. Aussi, Jésus dit-il à ses apôtres: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » Simon Pierre répondit rapidement: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant! » Alors, Jésus reprit: « Et moi, je te déclare: Tu es Pierre (*Petros*, « une pierre », genre masculin), et sur cette masse de rocher (grec, *petra*, « une masse de rocher », genre féminin) je bâtirai mon assemblée. » — Mat. 16:13–18, *NW*.

On voit ici sans difficulté que le « roc » sur lequel le Christ bâtit son église n'est pas le même mot grec original que celui dont Jésus se servit quand il s'adressa à Pierre. *Petros*, le nom que Jésus donna à Pierre, est au genre masculin et désigne une pierre mobile, un morceau de roc; mais *petra*, le roc sur lequel l'église est bâtie, est au genre féminin et signifie une « masse de rocher ». Si Jésus avait voulu dire que Pierre était la tête de son église, il est évident qu'il aurait déclaré: « Tu es *Petros* et sur ce *Petros* je bâtirai mon église. » Mais Jésus n'a jamais dit cela! Il n'a pas dit non plus: « Toi, Pierre, tu bâtiras mon église. » Mais, plutôt: « Je bâtirai mon église. » Qui est donc la *petra*, la « masse de rocher » sur laquelle le Christ bâtit son église?

LA MASSE DE ROCHER IDENTIFIÉE

Pour « éprouver toutes choses », comme nous devons le faire, selon la Bible, il est essentiel de sonder les Ecritures pour voir comment Pierre comprit les paroles de Jésus. Pierre pensait-il vraiment qu'il était la *petra*, la masse de rocher de fondement? Au contraire! Il comprit que le fondement était le Christ lui-même: « Alors Pierre, rempli de l'esprit saint leur répondit:... au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, que vous, vous avez (empalé, *NW*) et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente devant vous en pleine santé. C'est lui la pierre dédaignée par vous les bâtisseurs, qui est devenue la pierre angulaire. » — I Thes. 5:21, *NW;* Actes 4:8–12, *Li.*

Si Pierre était le rocher sur lequel l'église fut bâtie, il l'aurait certainement su; et s'il l'avait su, il l'aurait fait comprendre clairement dans ses épîtres. Mais même dans ses propres écrits, Pierre ne se nomme jamais pape ni ne parle de lui-même comme du chef de l'église. Il identifie plutôt le Christ comme la masse de rocher de fondement: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée des hommes, mais auprès de Dieu choisie et précieuse, et vous-mêmes prêtez-vous à entrer comme des pierres vivantes dans l'édification de cette maison spirituelle, pour former ainsi le sacerdoce saint, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ... A vous donc qui croyez, (il est précieux, *NW*); mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, cette pierre est devenue la tête de l'angle », et « la pierre d'achoppement et le rocher de scandale ». — I Pi. 2:4–8, *Li.*

Pierre reconnaissait qu'il était seulement l'une des pierres vivantes qui composent l'église du Christ. En effet, étant un apôtre de Jésus-Christ, il était dans le fondement de l'église chrétienne: « La muraille de la ville a douze pierres fondamentales sur lesquelles sont douze noms, ceux des douze apôtres de l'Agneau. » Mais aucun écrivain biblique ne donne à Pierre le nom de chef de l'église. L'église est, non un édifice littéral, mais un temple spirituel composé de 144 000 pierres vivantes, qui forment l'épouse du Christ, l'assemblée chrétienne. Que le Christ soit le chef de l'assemblée, la Bible en fournit d'abondantes preuves. L'apôtre Paul déclara au sujet du Christ: « Il est le chef du corps, de l'assemblée. » Et: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, tandis que Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire de fondement. » — Apoc. 21:14, *Cr;* Col. 1:18, *Da;* Eph. 2:20, *NW.*

S'il subsistait un doute au sujet de l'identité de la masse de rocher, il serait complètement dissipé par les paroles de l'apôtre dans I Corinthiens 10:4 (*NW*), lesquelles font comprendre clairement l'identité de *petra*, la masse de rocher: « Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher (grec, *petra*) signifiait le Christ. »

Ainsi, lorsque Jésus prononça ces paroles de Matthieu 16:18, il voulait dire qu'il était lui-même celui que Pierre venait d'identifier comme le Messie, le rocher de fondement sur lequel l'assemblée chrétienne serait bâtie.

A quel moment la doctrine selon laquelle Pierre est le chef de l'église et supposé avoir des successeurs, prend-elle naissance? Elle fut établie dans l'Eglise catholique romaine dans le Symbole de Nicée en 325 et 381. Mais les chrétiens purs et intègres vivant aux jours des apôtres n'ont jamais connu une telle doctrine. En réalité, jusqu'au quatrième siècle, ceux qui se disaient chrétiens ne professaient pas un tel enseignement. Quand l'évêque autrichien, catholique romain, Joseph Strossmayer, prononça son discours devant le Collège des cardinaux en 1870, date où le dogme de l'infaillibilité du pape fut mis en discussion, il fit comprendre clairement ce point:

Parmi tous les docteurs de l'antiquité chrétienne, Saint-Augustin occupe l'une des premières places pour la connaissance et la sainteté. Ecoutez donc ce qu'il dit dans son second traité sur la première épître de St Jean: « Que signifient les mots: Je bâtirai mon église sur ce roc? *Sur cette foi*, sur ce qu'il avait déclaré: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Dans son traité sur St Jean, nous trouvons cette phrase des plus significatives: « Sur ce roc que tu as confessé je bâtirai mon église, puisque le Christ était le roc. » L'éminent évêque croyait si peu que l'église fût édifiée sur Pierre qu'il déclara au peuple dans son treizième sermon: « Tu es Pierre, et sur ce roc (*petra*) que tu as confessé, sur ce roc que tu as reconnu en disant: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, je bâtirai mon église, sur Moi-même, qui suis le Fils du Dieu vivant: je la bâtirai sur Moi, et

non Moi sur toi.» Ce que St Augustin pensait au sujet de ce passage célèbre était l'opinion de toute la chrétienté de son temps (vers l'an 400).»

LES CLEFS DU ROYAUME

Que dire, alors, des clefs que Jésus donna à Pierre? Prouvent-elles que Pierre fut le premier pape? Pour répondre il faut que nous sachions ce qu'étaient les clefs. Dans les Ecritures, une clef est employée pour représenter le privilège de révéler des vérités cachées. Par exemple, il était du devoir des scribes et des pharisiens d'expliquer au peuple les vérités de la Parole de Dieu, mais ils manquèrent de le faire; pis encore, ils ôtaient au peuple l'occasion de comprendre. C'est pourquoi Jésus, parlant de ces conducteurs religieux, déclara: «Malheur à vous, légistes, parce que vous avez enlevé la clef de la science!» Les clefs que Jésus donna à Pierre ne sont pas littérales, mais elles symbolisent ou représentent la révélation de la connaissance relative à l'occasion d'entrer dans le royaume des cieux. — Luc 11:52, *Jé.*

Le fait que le Christ devait avoir un royaume céleste et que 144 000 personnes tirées de l'humanité régneraient avec lui dans son royaume fut pendant longtemps un secret. Mais, à la Pentecôte de l'an 33, Dieu, par l'intermédiaire du Christ, se servit de Pierre pour révéler aux Juifs croyants la signification du saint secret. C'est ainsi que Pierre, dirigé des cieux, révéla la signification du «saint secret qui fut caché aux ordres de choses passés et aux générations passées». — Col. 1:26, *NW.*

Pendant trois ans et demi les apôtres prêchèrent l'évangile aux Juifs seulement. Puis le moment vint pour Pierre de se servir de la seconde clef. Ce fut en l'an 36. Les cieux ordonnèrent à Pierre de se rendre chez un Gentil, le soldat romain Corneille, pour lui expliquer la bonne nouvelle. Corneille et sa famille crurent. Et, à la surprise des chrétiens juifs, le saint esprit de Dieu fut répandu sur des croyants non-juifs: «Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint esprit était aussi répandu sur les païens (des gens d'entre les nations, *NW*).» C'est ainsi que, pour la première fois, le «saint secret» avait une signification vitale pour des personnes d'entre les nations, car maintenant l'occasion d'entrer dans le royaume céleste était offerte aux gens de toute nation. «Dans les autres générations ce secret ne fut pas connu des fils des hommes comme il a été maintenant révélé à ses saints apôtres et prophètes par l'esprit, à savoir, que ces gens des nations seraient cohéritiers et membres du corps et participants avec nous de la promesse, en union avec le Christ Jésus au moyen de la bonne nouvelle.» — Actes 10:44, 45; Eph. 3:5, 6, *NW.*

Pierre eut donc le privilège d'ouvrir la porte donnant accès au royaume céleste, premièrement aux Juifs, ensuite aux non-Juifs. Il déclara: «Hommes frères, vous savez vous-mêmes que, dès les jours anciens, Dieu m'a choisi entre vous, afin que par ma bouche les nations ouïssent la parole de l'évangile, et qu'elles crussent.» — Actes 15:7, *Da.*

Considérez les paroles de Pierre: «Dieu m'a choisi entre vous.» Dieu, par l'intermédiaire du Christ, dirigeait toujours les choses. Jamais Pierre n'eut la prérogative d'enseigner quoi que ce soit qu'il jugeait bon d'enseigner. Les cieux dirigeaient tous les mouvements de Pierre. Jésus déclara: «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre aura été délié dans les cieux.» Pierre avait le pouvoir d'enseigner seulement ce qui avait déjà été délié dans le ciel par le Christ. En d'autres termes, Pierre ne devait formuler aucun enseignement de lui-même, mais devait attendre que le Christ le déliât dans le ciel. Ainsi, le fait pour Pierre de recevoir les clefs ne lui donna jamais la suprématie absolue sur l'église en matière d'enseignement. — Mat. 16:19, *NW.*

En outre, une fois que Pierre eut utilisé les clefs, aucun autre usage ne leur était réservé.

AUCUNE RESSEMBLANCE AVEC UN PAPE QUELCONQUE

Si Pierre avait été le premier pape, ne l'aurait-il pas su? Cependant, pas une seule fois il ne se donna le nom de «Suprême Pontife» ou pape. Nulle part dans ses écrits il ne revendiqua la suprématie, l'infaillibilité ou le droit d'avoir des successeurs. Il est inconcevable que, sur des questions aussi importantes que celles-là, Pierre fût resté muet.

Si Pierre fut le vicaire de Jésus-Christ, comment se fait-il qu'il n'a jamais agi à la manière des papes? Pierre ne s'est jamais installé dans une somptueuse demeure. Il n'a jamais engagé une petite armée de soldats pour le garder. Il n'a jamais revêtu d'habits absolument différents de ceux de ses frères. Il ne s'est jamais fait promener par ses frères sur une chaise papale identique à celle qu'employaient les rois égyptiens. Pourquoi n'a-t-il jamais agi à la manière des papes? Parce qu'il obéissait au commandement de Jésus: «N'appelez personne sur terre votre père, car un seul est votre Père, le Père céleste. Ne vous faites pas davantage appeler «directeurs», car un seul est votre Directeur, le Christ.» — Mat. 23:9, 10, *NW.*

Pierre eut largement l'occasion d'agir comme le fait le conducteur de l'Eglise catholique romaine, mais jamais il ne le fit. Quand il se servit de la seconde clef et révéla à Corneille le chemin du salut de Jéhovah, il arriva ceci: «Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant: Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.» (Actes 10:25, 26). Pierre tendit-il une bague vers Corneille prosterné? Non. Pierre releva Corneille, en disant: «Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.» Qui a jamais entendu dire qu'un pape ait relevé un homme prosterné devant lui, avouant son insignifiance relative et son égalité avec les autres hommes?

Où est la ressemblance dans la question de simonie? Simon le magicien essaya de corrompre Pierre pour recevoir de lui le pouvoir de communiquer le saint esprit. Pierre refusa. Mais quant aux papes, il est de notoriété publique qu'ils ont accepté et offert des présents destinés à corrompre. En 1492, Alexandre VI obtint la papauté par corruption. Quand le réformateur Savonarole fit une liste des crimes de ce pape, ce dernier essaya de le réduire au silence en lui offrant un chapeau de cardinal! Le pape Benoît IX vendit sa tiare à Grégoire VI. Jules II, selon *The Catholic Encyclopedia*, «n'hésita pas à employer la corruption» pour conquérir la couronne papale. Bien qu'opposés en apparence à la simonie, les papes y ont eu recours si souvent que, dans la question des élections papales seules, *The Encyclopædia Britannica* (neuvième édition, sous le titre «Conclave») déclare: «Une étude de l'histoire des conclaves papaux laisse l'étudiant convaincu qu'aucune élection non corrompue par la simonie n'a encore jamais eu lieu, et que dans un grand nombre de cas la simonie pratiquée dans le conclave a été des plus grossières, des plus honteuses et des plus notoires.» Pierre agit complètement à l'opposé des papes lorsqu'il refusa de se laisser corrompre par Simon: «Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don (gratuit, *NW*) de Dieu s'acquérait à prix d'argent.» — Actes 8:9–24.

Si Pierre fut le premier pape, comment se fait-il que Jésus ne choisit pas une personne qui pouvait fournir l'exemple convenable pour les papes à venir? Car il n'est pas permis aux papes de se marier; cependant, Pierre était marié. Marc et Luc ont parlé tous deux de la «belle-mère de Simon». Et l'apôtre Paul écrivit: «N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas (Pierre)?» Mais les papes n'ont pas ce droit. — Marc 1:30; Luc 4:38; I Cor. 9:5; voir aussi *MM.*

Si Pierre était un pape infaillible, comment se fait-il qu'il ait été si souvent dans l'erreur? Quelques instants seulement après que Jésus eut prononcé les paroles de Matthieu 16:18, Pierre se révéla loin d'être infaillible, et Jésus dut le réprimander, en disant: «Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale (une pierre d'achoppement, *NW*).» Le Christ s'adresserait-il au chef infaillible de son église en se servant

de termes tels que « Satan » et « scandale »? A plusieurs reprises Pierre montra qu'il n'était pas infaillible. Une fois, il perdit la foi tandis qu'il marchait sur l'eau et s'enfonça. Une autre fois, il se servit de son épée quand il n'aurait pas dû le faire. Il nia même connaître Jésus. Après la mort de Jésus, il ne comprenait pas encore que le Christ devait être ressuscité des morts. Plus tard, Pierre commit une faute en se livrant à une coutume erronée et dut être repris par l'apôtre Paul. — Mat. 16: 22, 23; 14: 29–31; Luc 22: 31–34; Jean 18: 10, 11; Gal. 2: 11.

« PRINCE DES APÔTRES »? — NON

Le pape est appelé « Successeur de St Pierre, Prince des Apôtres ». Mais on ne trouve pas dans la Bible la moindre trace que Pierre fut le « prince des apôtres ». Au contraire, la Bible donne d'abondantes preuves qu'il était seulement l'un des apôtres et non le principal. Dans Galates 2: 9, Paul écrit au sujet de « Jacques, Céphas (Pierre) et Jean, qui sont regardés comme des colonnes ». Il met donc Jacques en premier. Si Pierre avait été le chef des apôtres, Paul aurait-il manqué d'égards pour le « prince des apôtres » en mettant son nom en second sur sa liste? Dans une réunion à Jérusalem, Pierre prononça un discours mais c'était Jacques qui présidait et prenait les décisions. Si Pierre était le chef des apôtres, on conçoit mal qu'il eût permis à Jacques de présider l'une des réunions les plus importantes. — Actes 15: 13–19.

Enfin, Jean fut le dernier apôtre vivant, et non Pierre. Cet arrangement ne serait pas logique si Pierre était pape. Et voici quelque chose qui donne à réfléchir: *The Catholic Encyclopedia* cite quatre papes comme ayant succédé à Pierre: St Lin, St Anaclet Ier, St Clément Ier et St Evariste, dont le dernier régna vers l'an 99. Or, l'apôtre Jean vécut jusqu'aux environs de l'an 100 ou plus tard. Cependant, dans ses écrits, Jean n'a jamais cité le nom d'un de ces papes ou même le fait qu'un pape existât. Pourquoi faire le silence sur des questions aussi vitales? C'est un fait pourtant étrange que quatre papes sont supposés avoir succédé à Pierre du vivant de l'apôtre Jean. S'il devait y avoir un successeur, le choix de Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, apôtre de l'Agneau et l'une des douze pierres fondamentales, serait le plus logique.

Que concluons-nous? Que Pierre n'a jamais eu de successeur, qu'il était seulement l'un des apôtres, l'une des douze pierres fondamentales et non la principale pierre angulaire ou le rocher sur lequel l'assemblée est bâtie. Que Pierre se servit des clefs du royaume et que celles-ci ne peuvent servir de nouveau ou être transmises à un autre. Que Pierre ne fut jamais le « prince des apôtres ». Qu'il n'a jamais agi à la manière d'un pape. Que le roc sur lequel le Christ a bâti son assemblée est le Christ lui-même. Ainsi, à la lumière de la Parole de Dieu qui détruit l'erreur, est dévoilée la plus colossale mystification de tous les temps. Pierre ne fut pas le premier pape.

La Bible enseigne-t-elle le salut universel?

BIEN que l'église connue sous le nom d'« Eglise Universaliste », ne remonte pas à plus de deux siècles, l'enseignement du salut universel naquit peu de temps après que le dernier des apôtres se fut endormi dans la mort, puisque certaines sectes l'enseignent dès l'an 130. En 195, un certain Clément d'Alexandrie l'enseigna et l'un de ses élèves, qui n'est autre qu'Origène, s'en fit le puissant défenseur. Il ne pouvait concevoir que Dieu torturât ses créatures dans un enfer de feu pendant toute l'éternité, et cela sans aucun résultat, et c'est ainsi qu'il prétendait que les tourments infernaux avaient une influence salutaire et qu'ils prendraient fin lorsqu'ils auraient réalisé leur but: « Toutes les âmes, tous les êtres intelligents qui ont fait fausse route, seront donc rétablis tôt ou tard dans l'amitié de Dieu. L'évolution sera longue, infiniment longue dans certains cas, mais un temps viendra où Dieu sera tout en tous. »

Bien que les théologiens catholiques, Augustin en particulier, aient fulminé contre l'origénisme, comme on l'appelait, le salut universel continua à avoir des défenseurs dans leur église ainsi que dans les autres organisations religieuses qui se prétendaient chrétiennes. Il fut enseigné par les Albigeois du onzième siècle, les Lollards du quatorzième, et, au quinzième siècle, par bon nombre des « réformateurs avant la Réforme ». Nombreux furent les membres du clergé excommuniés, exilés ou démis de leurs positions par les organisations religieuses à cause de l'enseignement du salut universel, à la fois dans les organisations catholiques et protestantes.

Pendant près de 1900 ans des chrétiens de nom ont enseigné le salut universel. Et comme certaines religions orientales soutiennent que toutes les âmes parviennent, finalement, au « nirvâna », on peut dire qu'aujourd'hui des centaines de millions d'hommes croient au salut universel et que cet enseignement remonte à des siècles avant Jésus-Christ. Mais la Bible, la Parole de Dieu, enseigne-t-elle le salut universel?

En Angleterre, pendant un temps, au cours du dix-septième siècle, le salut universel comptait parmi les hérésies passibles d'emprisonnement, d'autres « hérésies » étant punies de mort. Vers la même époque, aux Etats-Unis, dans la très religieuse colonie du Massachusetts, un certain John Gatchell fut condamné « au pilori et à avoir sa langue tirée et transpercée par un fer brûlant » pour avoir enseigné le salut universel.

Il semble que la plupart des défenseurs du salut universel avaient le cœur bien placé. L'un d'eux affirma: « Le châtiment (tourments) éternel pour les méchants prouverait non la justice mais l'injustice de Dieu. » Croyant que la Bible enseignait des tourments infernaux pour les méchants et l'immortalité de l'âme humaine, ils doutaient que ces tourments de l'enfer fussent éternels. L'un d'eux supposait qu'ils prendraient fin avec le grand jubilé, à la fin de 50 000 ans.

Parmi les textes bibliques dont se servait Origène pour appuyer le salut universel se trouvait I Corinthiens 15: 25, 28: « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds... alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » Pour que Dieu pût être tout en tous, Origène pensait que toutes les créatures intelligentes devaient être finalement réconciliées avec Dieu.

Un autre texte cité pour appuyer le salut universel est Philippiens 2: 10, 11: « Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » On avance que, si tout genou doit fléchir et toute langue le confesser, il faut que tout ce qui vit soit finalement réconcilié avec Dieu.

Il y a encore Romains 5: 18: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » Au sujet de ce texte, une publication universaliste de 1930 affirme: « Le parallèle ici est parfait. L'offense unique d'Adam est neu-

tralisée par l'acte de justice unique du Christ. L'acte d'Adam affecte toute l'humanité. Ainsi, l'œuvre du Christ doit en fin de compte justifier réellement toute l'humanité... Si l'offense d'Adam a seulement donné à chacun l'occasion de pécher, de sorte que certains deviennent pécheurs et d'autres pas, il nous faudrait dire alors que l'œuvre du Christ apporte la justification à tous à condition qu'ils l'acceptent. Mais nous devons reconnaître que l'homme n'a pas le choix de devenir pécheur, et il en sera de même pour ce qui concerne l'efficacité de l'œuvre du Christ. L'un et l'autre sont réels et universels. »

LA POSITION DE LA BIBLE

La Bible prouve de la Genèse à l'Apocalypse que certains n'obtiendront pas le salut. Dieu déclara en condamnant Adam: « Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Cela signifie l'anéantissement, et non le salut. Il nous est dit de Sodome et de Gomorrhe qu'elles « sont données en exemple, subissant » un châtiment judiciaire éternel. Dans Apocalypse 21:8 nous lisons que la part des méchants sera dans « l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort ». Rien n'est dit au sujet d'une rédemption ou résurrection de cette seconde mort. — Gen. 3:19; Jude 7.

Oui, le Christ « anéanti(ra) celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». Les méchants sont comme « des vases de colère formés pour la perdition ». Leur nom « tombera en pourriture ». Il est dit des « boucs » qu'ils s'en vont « au retranchement éternel ». D'après le dictionnaire, détruire signifie réduire à néant, faire cesser l'existence de, et destruction signifie extinction, extirpation, anéantissement. — Héb. 2:14; Rom. 9:22; Prov. 10:7; Mat. 25:46, *NW*.

Ceux qui croient au salut universel insistent sur la miséricorde de Dieu. Mais, en exerçant la miséricorde, Dieu ne méconnaît pas la justice, il fait un choix. « Je fais miséricorde à qui je fais miséricorde. » Il « s'irrite tous les jours contre les méchants ». Aux méchants volontaires qui méprisent ses réprimandes, il dit: « Je rirai quand vous serez dans le malheur. » — Ex. 33:19; Ps. 7:11, *David Martin*; Prov. 1:24-32.

Il semble que, pour ceux qui soutiennent le salut universel, la principale difficulté vienne de ce qu'ils ont commis l'erreur d'édifier une fausse doctrine en s'efforçant d'harmoniser leurs croyances avec le Dieu d'amour. Incapables de concilier un Dieu d'amour avec un châtiment éternel sous la forme de tourments, ils ont donné aux tourments une durée limitée. Ils auraient dû supprimer ces derniers, mais laisser au châtiment une durée éternelle. L'anéantissement, l'extermination, l'extinction, sont un châtiment éternel, mais ils n'impliquent pas de souffrances éternelles conscientes et sont donc compatibles avec un Dieu d'amour.

La raison pour laquelle ils ont commis cette erreur est qu'ils s'attachèrent à l'enseignement erroné de l'immortalité de toutes les âmes. Croyant que toutes les créatures intelligentes, une fois venues à l'existence, doivent continuer à vivre éternellement, ils conclurent que, puisqu'on ne peut imaginer que Dieu les tourmente inutilement à jamais, toutes ces personnes seront finalement réconciliées avec Dieu.

Mais la Bible ne dit nulle part que l'immortalité est une qualité inhérente à toutes les âmes intelligentes. Au contraire, elle nous affirme que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », qu'aucun homme ne « pourra jamais arracher son âme à l'étreinte du schéol », ou tombe, que le Christ « a livré son âme à la mort », et que des chrétiens recherchent maintenant l'incorruptibilité et seront revêtus d'immortalité à la résurrection. — Ezéch. 18:4; Ps. 89:49, *Li;* Es. 53:12, *Li;* Rom. 2:7; I Cor. 15:53, 54.

« Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6:23). Si, tous, indifféremment, nous devions recevoir la vie, elle ne serait pas un don. Un don implique un choix. La Parole de Dieu montre l'alternative placée devant la créature, non pas de vivre dans le bonheur ou dans les tourments, mais de vivre ou de mourir. « J'ai mis devant toi la vie et la mort. » (Deut. 30:19). Si l'homme n'apprécie pas suffisamment la vie pour vivre en harmonie avec les lois justes de Dieu, alors, il la perd. Cela est sage et juste de la part de Dieu et conforme à son amour. De même qu'Adam et Eve n'apprécièrent pas la vie et retournèrent à la poussière, ainsi toutes les créatures intelligentes qui n'apprécient pas la vie auront pour destinée l'anéantissement.

Comme tous les méchants seront détruits au temps voulu par Dieu, il s'ensuit que tous ceux qui vivront alors se soumettront à Dieu et au Christ, de sorte que Dieu sera tout en tous ceux qui vivront. Alors, également, tout genou fléchira et toute langue confessera que le Christ est Seigneur, car les genoux et les langues des méchants auront été anéantis.

Mais que dire de l'argument selon lequel des textes comme celui de Romains 5:18 indiquent que, de même que l'homme, en héritant le péché, n'avait pas le choix, ainsi il n'aura pas d'autre alternative que d'hériter la vie, les deux étant automatiques pour ainsi dire? Une telle conclusion est en contradiction avec la Parole de Dieu, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, car sa Parole montre, à maintes reprises, que la vie dépend de la juste ligne de conduite suivie. La vie éternelle ne fut pas imposée à Adam; elle fut rendue conditionnelle. Elle fut offerte comme un don. La vie éternelle ne sera pas non plus imposée à sa postérité. En outre, nous ne lisons nulle part que la mort est un don. C'est une pénalité inévitable une fois qu'on l'a méritée. — Ezéch. 18:31, 32.

Quant à Romains 5:18, la *New World Translation* fait clairement comprendre sa signification: « Ainsi donc, comme par une seule faute la conséquence fut, pour les hommes de toutes sortes, la condamnation, de même, par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie. » Maintes et maintes fois, lorsque le mot « tous » est employé dans les Ecritures grecques, il ne veut pas dire littéralement « tous » mais « toutes sortes ». Nous trouvons un exemple de ce genre dans Actes 2:17. Là, selon la plupart des traductions, Dieu déclare: « Je répandrai de mon esprit sur toute chair. » Aujourd'hui, nous savons qu'à la Pentecôte, l'esprit de Dieu ne fut pas répandu littéralement sur toute chair, mais seulement sur relativement peu de personnes. Mais Dieu le répandit sur des fils et des filles, des jeunes gens et des vieillards, des esclaves, hommes et femmes. C'est pourquoi la *New World Translation* rend ce texte ainsi: « Je répandrai une partie de mon esprit sur toute sorte de chair. » Il en est de même pour I Timothée 2:3, 4 (*NW*); c'est la volonté de Dieu que « des hommes de toutes sortes soient sauvés ».

TORT CRÉÉ PAR CET ENSEIGNEMENT

L'enseignement selon lequel toutes les créatures intelligentes qui ont vécu seront finalement réconciliées avec Dieu, peut-il faire du tort? Oui, parce que, en premier lieu, il dérobe à Dieu la gloire d'être adoré par des créatures jouissant du libre arbitre. De plus, il rend vaine la question même pour laquelle Dieu a permis à l'humanité de subsister et à laquelle il prend le plus grand plaisir, à savoir: Des créatures intelligentes peuvent-elles garder leur intégrité en dépit de tout ce que Satan fait pour les détourner, par les tentations ou la persécution? Pourquoi Jéhovah aurait-il dirigé l'attention de Satan sur la conduite intègre de Job si toute l'humanité et Satan lui-même étaient finalement réconciliés avec Dieu et obtenaient la vie éternelle?

Le salut universel est un piège du Diable pour endormir

la vigilance des chrétiens en leur promettant le salut, sans égard à ce qu'ils font ou ne font pas. Souvent il est adopté par ceux qui apprécièrent jadis la lumière de vérité que Dieu laisse aujourd'hui briller sur sa Parole mais qui, pour une raison ou pour une autre, se scandalisèrent et se séparèrent pour former leur propre et peu important mouvement. En souscrivant au salut universel, ces personnes, apparemment à leur insu, se font une place malgré l'abandon de leur intégrité. Mais, pour de telles personnes, il n'y a pas plus d'espoir de salut qu'il n'y en eut pour Judas que Jésus appela « le fils de perdition ». Comme Pierre et Paul le montrent l'un et l'autre, à propos de ceux qui ont été une fois éclairés et sont tombés, « il est impossible (qu'ils) soient renouvelés encore à la repentance ». — Jean 17:12; Héb. 6:4-6, *Da;* II Pi. 2:4-22.

Bien que de nombreux soi-disant chrétiens bien intentionnés, du deuxième au vingtième siècle de notre ère, aient enseigné le salut universel, la Bible ne l'enseigne pas. Dieu est amour, mais il est juste aussi. Dans son amour, il offre la vie éternelle à ceux qui remplissent ses conditions, et, dans sa justice, il a décrété que ceux qui méprisent son don méritent la mort éternelle.

NOUS DEVONS AIMER EN ACTES, VÉRITABLEMENT

Quand l'apôtre inspiré nous dit (I Jean 3:18, *Jé*): « N'aimons ni de mots ni de langue », il ne veut pas dire qu'il ne faille jamais exprimer son amour par des mots. Il convient certainement d'user sa langue pour dire à ses semblables qu'on s'intéresse à eux, qu'on se soucie d'eux. Mais lorsque l'expression de notre amour se limite à des mots, elle n'est certainement pas conforme aux exigences scripturales. Pour montrer notre amour sincère envers autrui il faut plus que des mots. Pour le ministre chrétien cela signifie qu'il sortira de son chez-soi comfortable pour apporter à d'autres de la bonne nourriture spirituelle qui les fortifiera et leur permettra de supporter les tribulations et les épreuves du temps présent. Pendant le mois de mai, les témoins de Jéhovah, obéissant au commandement d'aimer ses semblables, visiteront les gens chez eux avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu et remettront aux personnes intéressées un manuel d'instruction biblique et une brochure moyennant une contribution volontaire de 2 francs suisses ou de 50c. Vous pouvez participer à cette œuvre en contactant la Salle du Royaume la plus proche ou en écrivant à la Société.

UN AGENT UNIFICATEUR INTERNATIONAL

Avez-vous eu du plaisir à lire le périodique que vous tenez à la main? Demandez-vous si vous n'avez pas appris au moins un fait important sur le Très-Haut et sa Parole, la Bible. Vous devez sans doute répondre par l'affirmative et reconnaître que cela valait la peine de lire ces articles. Un autre point: Regardez à la page deux et notez que ces matières sont traduites en quarante-deux langues et que ce périodique est tiré à 2 500 000 exemplaires. Que cela signifie-t-il? Que des gens de tous les pays s'intéressent à la proclamation du royaume de Jéhovah qui est le thème essentiel de *La Tour de Garde*. Cela prouve aussi qu'une force spirituelle est à l'œuvre parmi les gens de toutes les nations qui est à même de les unir tous, et que toutes ces personnes mettent leur espérance dans les dispositions prises par Jéhovah Dieu plutôt que dans les nombreux projets des hommes qui échouent l'un après l'autre. Vous avez la possibilité de vous joindre à ces centaines de milliers d'hommes dans l'étude la plus utile qui soit, offerte actuellement aux personnes bien disposées à l'égard de Dieu et de leurs semblables. Contre versement de la modique somme de 5 francs suisses, 50 francs belges ou un dollar vous recevrez *La Tour de Garde* par la poste deux fois par mois. Nous vous enverrons aussi, à titre gracieux, trois allocutions bibliques imprimées.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

1 Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. — Lév. 17:14. wF 1/6/56 2

2 Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées. Et vous dites: « En quoi avons-nous à revenir? » — Mal. 3:7, Cr 1905. wF 1/3/56 8

3 Et parce que l'iniquité aura augmenté, l'amour du plus grand nombre se refroidira. — Mat. 24:12, Sy. wF 15/5/55 30

4 Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. — Ps. 145:16. wF 15/7/55 1, 2a

5 Il faut donc que le (surveillant) dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. — I Tim. 3:2, 4. wF 1/8/55 7a

6 Il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi... il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah. — Deut. 17:18, 19, Cr 1905. wF 15/8/55 1, 2a

7 Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre... les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6:12. wF 15/1/56 9, 10

8 Il faut donc que le (surveillant) soit irréprochable... modéré... propre à l'enseignement. — I Tim. 3:2. wF 1/9/55 21

9 C'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? — Héb. 12:7. wF 1/10/55 19, 20

10 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition. — II Cor. 8:12. wF 1/7/55 29

11 J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. — Eccl. 3:12, 13. wF 1/12/55 9

12 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. — Mat. 7:12. wF 15/12/55 12

13 Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez. — Mal. 3:1. wF 15/5/56 13, 14

14 Ils (Paul et Barnabas) leur désignèrent des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, il les confièrent (à Jéhovah, NW) en qui ils avaient mis leur foi. — Actes 14:23, Jé. wF 1/5/56 15, 16a

15 Je te donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font. — Nomb. 18:21. wF 1/3/56 23, 25, 26

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 juin: Qualifiés pour le ministère; Ordination des ministres qualifiés, §§ 1-8. Page 133.

17 juin: Ordination des ministres qualifiés, §§ 9-30. Page 136.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Quels textes révèlent combien il est faux d'affirmer que, finalement, tous les hommes seront sauvés? P. 143, § 2.
- Pourquoi l'enseignement du salut universel est-il dangereux? P. 143, § 12.
- De quoi doit être capable un ministre qualifié? P. 133, § 1.
- Un calomniateur et persécuteur peut-il acquérir la foi? P. 134, § 5.
- Où et comment Jésus reçut-il l'ordination? P. 135, § 3.
- Qu'est-ce qui prouve que le reste oint de Jéhovah a été ordonné par Dieu? P. 136, § 8.
- Comment les témoins de Jéhovah se distinguent-ils nettement du clergé de la chrétienté? P. 137, § 14.
- Comment Paul montra-t-il ce qu'est une lettre de recommandation chrétienne? P. 138, § 23.
- Qu'est-ce qui prouve que Pierre n'était pas le premier pape? P. 140, § 2.
- Quelles sont les trois formes de l'opinion, formes qui se contredisent, qu'englobe la pensée européenne? P. 131, § 1.
- Quelles pratiques religieuses ont fait de l'Afrique un continent noir? P. 132, § 4.
- Quels sont les problèmes que souleva l'accroissement chrétien en Afrique? P. 132, § 6.